

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIÈME PARTIE

(Suite)

Le comte paraissait en proie à une agitation extraordinaire. Cependant, il n'avait point reconnu Gabrielle; mais le regard de cette femme si pâle, qui lui rappelait un autre regard qu'il n'avait pu oublier, venait de pénétrer en lui comme une flamme, et de mettre en émoi tous les tristes souvenirs de son cœur.

Et immobile, lui aussi, en face de la jeune femme, il semblait la dévorer des yeux. Peut-être attendait-il un nouveau regard. Mais Gabrielle tenait les yeux baissés.

Une minute s'écoula ainsi, une minute d'anxiété et de malaise indescriptibles pour Gabrielle. On aurait dit qu'elle sentait le feu du regard qui pesait sur elle. Enfin, se raidissant contre sa faiblesse, elle parvint à se rendre maîtresse de son émotion. Alors, sans prononcer une parole, elle s'inclina devant les deux hommes. Puis, saisissant brusquement le bras de Mélanie :

— Viens, lui dit-elle, viens ! Et elle l'entraîna rapidement.

— Au revoir, madame Louise ! cria l'enfant.

Elle l'entendit, se retourna sans s'arrêter et lui fit avec la main plusieurs signes d'adieu.

Etrange femme, murmura le marquis.

Le regard de M. de Systerne suivait les deux amies.

Il n'avait pas fait un mouvement. Il semblait que ses pieds fussent cloués au sol.

Au bout d'un instant, il laissa échapper un soupir.

Le marquis l'examina avec surprise. Il s'aperçut qu'il tremblait légèrement, qu'il y avait une tristesse profonde dans son regard et quelque d'amer dans le pli de ses lèvres.

— Octave, qu'as-tu donc ? lui demanda-t-il d'un ton affectueux.

M. de Systerne se tourna vers lui et le regarda fixement.

— Tu es mon meilleur ami, répondit-il; aujourd'hui, j'éprouve le besoin de soulager mon cœur. Edouard, veux-tu être mon confident ?

— Je serai pour toi tout ce que tu voudras.

— Rentrions dans le parc.

IV

CONFIDENCE

— Tiens, dit tout à coup l'enfant, j'ai laissé mon bouquet au bord de la rivière.

— Eh bien, mon ami, répondit le père en souriant, tu n'as qu'à te baisser pour en faire un autre.

— C'est cela, c'est cela ! s'écria joyeusement Eugène; je le ferai gros, très-gros, beaucoup plus beau que le premier et je le donnerai à maman.

Et il partit en courant pour se mettre à la recherche de nouvelles fleurs.

— Nous pouvons causer, dit le marquis.

— Edouard, je voudrais d'abord que tu me dises quelle est cette jeune femme pâle, qui a pour ton fils une si grande affection ?

— Mon cher Octave, je l'ai vue aujourd'hui pour la première fois, c'est te dire que je ne la connais pas; néanmoins, je vais t'apprendre ce que je sais.

Très-brièvement, le marquis raconta à son ami tout ce que la gouvernante de son fils lui avait appris concernant la femme pâle du jardin des Tuileries, appelée par les enfants Eigure de cire.

Le comte l'avait écouté attentivement sans l'interrompre.

— Ainsi, dit-elle elle se nomme Louise ?

— Oui.

— Et on croit généralement que c'est une pauvre folle ?

— Nous venons de la voir; n'as-tu pas remarqué comme moi, son attitude étrange, son air effaré ?

— Non, je regardais ses yeux et son visage pâle.

— Eh bien, moi, je l'ai observée avec beaucoup d'attention, et je reste convaincu que nous étions en présence, je ne dis pas d'une femme complètement folle, mais d'une malheureuse qui ne jouit pas de toutes ses facultés intellectuelles.

— Pauvre femme ! pauvre femme ! murmura tristement M. de Systerne.

— Dans tous les cas, reprit le marquis, elle est bien telle qu'on me l'a dépeinte; elle a la folie douce et rêveuse; c'est une manie qui la pousse irrésistiblement vers les enfants et qui surexite sa sensibilité d'une façon extraordinaire. En somme, l'égarement de sa raison n'est nullement redoutable.

Ces paroles furent suivies d'un moment de silence.

— Edouard, reprit le comte de Systerne, tout à l'heure, tu m'as entendu pousser un soupir, et tu t'es étonné de me voir agité et triste, troublé.

— C'est vrai, dit le marquis.

— Eh bien, c'est cette femme pâle qui a causé mon émotion; je ne saurais te dire l'impression aussi étrange que subite qu'un seul de ses regards a fait naître en moi; elle m'a remué jusqu'au fond du cœur. Attends, tu vas comprendre.

La coupe et les traits de son visage, sa chevelure, sa taille, oh ! son regard surtout, qui a rencontré le mien, tout, dans cette femme, m'a rappelé une jeune fille que j'ai aimée, que j'aime encore, que j'aimerais toujours, car jusqu'à mon dernier souffle, son cher souvenir restera dans mon cœur et ma pensée.

— Oh ! mon ami, dit le marquis visiblement ému, je ne te demande ton secret ! Si tu dois un jour regretter d'avoir parlé, ne me dis plus rien.

Le comte secoua tristement la tête.

— Non, reprit-il je ne regretterai pas de t'avoir ouvert mon cœur. Pour un ami tel que toi, un frère, je ne veux rien avoir de caché. Il me brise, il me tue, il m'étouffe ce secret que je traîne partout, sur terre et sur mer, comme le forçat traîne le boulet rivé à ses pieds. Il me semble qu'après te l'avoir confié, je serai soulagé. S'il n'y avait dans ma pensée que l'image gracieuse d'une femme aimée et dans mon cœur le regret seulement du bonheur perdu, ce serait un doux souvenir dont je vivrais. Mais ma conscience n'est pas sans reproche, Edouard, et le remords a attaqué mon cœur !

— Ami, continua-t-il en s'emparant d'une des mains du marquis, ce n'est pas seulement une confidence que je vais te faire; c'est aussi une confession que tu vas entendre.

— Parle, dit le marquis; je commence par te plaindre; ensuite, si je le peux, je te console.

— Tu ne me consoleras point; mais tu peux me plaindre, car je suis réellement très-malheureux.

Je te disais donc que la femme pâle, que les enfants de Paris, appellent Eigure de cire, m'avait tué à coup rappelé une triste époque de ma vie, en réveillant dans mon cœur des souvenirs assoupis.

— Un instant, j'ai cru que j'allais reconnaître, dans cette personne, Gabrielle, — Gabrielle est le souvenir. — Je me trompais. Ce n'est point Gabrielle qui était devant moi. Maintenant, je me demande si la ressemblance existe réellement. N'ai-je pas eu un mirage des yeux ou une hallucination momentanée ?

— Je crois, en effet, que tu as été sous le coup d'une illusion d'optique, dit le marquis; si surprenantes que soient certaines particularités de la vision, elles ne sont pas rares et s'expliquent facilement.

(A suivre.)

On demande 100 couturiers pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUGLIER, rue Sparks.

Est-elle Morte ?

« Non ! Elle a languie et souffert, languissant pendant plusieurs années. »

« Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. »

« Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. »

« Vraiment ! »

« Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. »

« Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. »

« Soumise aux soins des meilleurs médecins. »

« Qui ont donné des noms divers à ses maladies. »

« Mais de soulagement aucun. »

« Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir. »

LES PARENTS.

Le père va mieux.

« Ma fille dit : »

« Quel changement pour le mien ! mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. »

« Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. »

« Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. »

US DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Versmont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, New York, et New York.

A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.

Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 5.20 p.m.

Part d'Ottawa. 8.45 a.m. 5.40 p.m.

Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albert à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc versmont Central, au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATÈNES,

CIBOIRES,

CRUCIFIX,

OSTENSIOIRS,

BURETTES,

ENCENSIOIRS,

CHANDILLIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizien, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.

Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre.

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de la Faculté de Chirurgie de Montréal, et est supérieur à toutes les préparations calmantes.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes.

offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Ougheux, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Mort. 1a

1883.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.

Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.

do Rimouski..... 3.49 p.m.

do Campbellton..... 8.35 p.m.

do Dalhousie..... 9.15 p.m.

do Bathurst..... 11.17 p.m.

do Newcastle..... 12.52 p.m.

do Moncton..... 4.00 a.m.

do Saint-Jean..... 7.30 a.m.

do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.25 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent.

No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, l'Anémie Catarrhale, la Phtisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'un goût très-doux et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

est un des ferrugineux les plus énergiques, qui que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.